

Paris, ce 30 septembre 85

Bien cher Mario,

Je tiens à te remercier et à te rassurer sur l'avalanche de documents, photos, catalogues, etc... que tu m'as envoyés ces temps-ci en vue de la rédaction du futur article sur le surréalisme au Portugal pour Terzocchio. Pour l'instant, je glisse tout ça précieusement dans un grand sac à malices d'où je le ressortirai au moment opportun (la parution de ce texte est prévue pour l'automne 86 à peu près, mais bien sûr j'écrirai l'article longtemps à l'avance, vers le printemps).

En ce qui concerne les oeuvres de notre exposition restant encore à Lisbonne, tu as mal lu ma lettre du 7 : j'y dis bien que ce qui reste ne fait pas partie de ce que je t'avais envoyé moi. Nous sommes donc bien d'accord : Perahim, El Janabi, Tarboulsi, Labrin, Perahim, Beaudonnet, Legrand et Suzanne Besson. (D'ailleurs, cette dernière ne vit pas en Belgique, mais en France, étant d'ailleurs française. Pour l'instant, elle est d'ailleurs à l'hôpital et non chez elle, venant de subir une opération assez sérieuse du poumon, tout s'est d'ailleurs bien passé...) Il n'en reste pas moins que tu peux tout aussi bien, si cela arrangeait le prochain voyageur, faire reporter le tout chez moi, je répartirai ensuite.

Autre chose : "Das Surrealistische Gedichte" (Le poème surréaliste) est cette fois vraiment paru, je l'ai ici, et c'est finalement, au delà de toutes mes appréhensions, une petite merveille : format bizarre, certes, mais le livre est tellement bien fait (je t'ai déjà dit 1470 pages, 170 auteurs, 9 x 12 cm), que l'on oublie ses dimensions insolites. Il est superbement relié, en toile de soie ponceau, avec le titre en creux et en oblique dans l'épaisseur de la reliure, tranches du livre également rouges, deux signets, et le tout parfaitement lisible en dépit de la petitesse des caractères employés. Et le prix en plus que modique : 27 DM., ce qui fait à peu près 80 F. Je vais faire en sorte que tu le reçoives un de ces jours, puisque naturellement tu y figures, en compagnie de Lisboa, O'Neill et Oom, et naturellement aussi de beaucoup d'autres, de Maxime Alexandre à Unica Zürn. (Il y a aussi notre ami Westphalen, et Zeller). Je pense que c'est un événement, il n'y a jamais eu de semblable anthologie surréaliste nulle part dans le monde - même si la portée de cet événement est réduite par le fait que bien sûr tout cela est imprimé en allemand. Plus tard, j'essaierai de trouver un éditeur pour faire un édition dans une autre langue plus véhiculaire, anglais ou français. Mais il est malheureusement plus difficile de faire paraître un tel livre dans les pays du domaine franco-anglo-saxon que dans des pays "vernaculaires" du type Allemagne ou Italie.

Je dois aussi te dire que je possède "A Intervenção Surrealista", avec une belle dédicace de 1972. Tu oublies, cher Mario, que nous nous connaissons depuis bientôt quinze ans, et qu'à cette époque tu avais encore pu m'envoyer ce livre, qui n'était alors pas épuisé !

Lucienne Serpan (elle n'est pas la seule) s'est inquiétée de ta santé (elle m'a dit qu'elle t'avait fait porter des rouleaux en carton à Lisbonne), je l'ai rassurée sur celle-ci et lui ai signalé que l'oeuvre de Slava était chez nous.

Toujours pour le fer qui mange la rouille, ou la rouille tellement opiniâtre qu'elle devient fer elle-même.

Affectueusement à toi,